

KASPER T. TOEPLITZ
JEAN-MICHEL ESPITALIER
VICTOR VILLAFAGNE

MÉMOIRES D'ÉLÉPHANT

Musique, texte et vidéo - À partir de 10 ans

Une production Art Zoyd Studios
en coréalisation avec la Communauté
de la Porte du Hainaut

public scolaire et tout public - durée : 1h



www.artzoydstudios.com
www.gallery.artzoydstudios.com

CONTACTS

ADMINISTRATION ET PRODUCTION

Art Zoyd Studios

Monique Hourbette Vialadieu, Directrice Art Zoyd Studios

artzoyd@wanadoo.fr / 0610806860

Floriane Legal, Administratrice de production

fl.artzoyd@orange.fr

I DESCRIPTIF SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Mémoires d'éléphant est une forme scénique d'une soixantaine de minutes, monté comme un reportage sur le site minier de Wallers Arenberg.

Il mêle le texte de Jean Michel Espitallier, les paroles de mineurs, diffusés sur scène via des voix enregistrées. Une vidéo de Victor Villafagne montrant les différents espaces vertigineux des sera projetée en fond. Au centre deux musiciens interpréteront la musique de Kasper T. Toeplitz.

Mémoires d'éléphant vise à reconstituer le puzzle de l'histoire du lieu et des différentes couches de mémoires qui cohabitent : des paroles des mineurs encore en vie aux spécialistes des archives, en passant par les habitants fils ou filles de mineurs.

Le spectacle se construira également à partir des traces physiques visibles existantes sur lieu comme les anciens décors du *Germinal* de Berry ou de la présence effective d'un pôle numérique avec Créative Mine.

Créative Mine pôle gigantesque et remarquable avec ses trois chevalements abrite en effet, aussi des plateaux de tournage, une activité numérique abondante qui vient contraster avec son histoire et la mettre en valeur.

Trône aussi sur le lieu, un immense Éléphant abandonné, perdu et quelque peu en décrépitude, qui va servir de conteur symbolique des différentes vies du site.



DISTRIBUTION EN COURS

Kasper T. Toeplitz composition musicale

Victor Villafagne réalisation de la vidéo

Jean-Michel Espitallier texte et dramaturgie

Musicien·ne·s Eugénie Defraigne (Violoncelles), Didier Casamitjana (Percussions)

Création lumière et direction technique de production en cours

Zakariyya Cammoun régie générale

Production

Art Zoyd Studios en coréalisation avec la communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Hauts-de-France, de Valenciennes Métropole et de La Ville de Valenciennes.

Avec l'aide d'Arenberg Creative Mine.



CALENDRIER

PRINTEMPS / ÉTÉ 2025 :

- Première phase

Interview des mineurs et historien·ne·s ainsi que des spécialistes du site de La Mare à Goriaux (réserve naturelle située près du site minier de Wallers-Arenberg). Élaboration d'une malle pédagogique pour préparer les scolaires au spectacle. Les interviews, qui se dérouleront sur trois journées consécutives, seront menées par les trois créateurs du projet :

Jean Michel Espitallier, Kasper T Toeplitz, Victor Villafagne

- Seconde phase :

Montage de la vidéo par Victor Villafagne

Écriture du Texte par Jean Michel Espitallier

Constitution de la timeline de Mémoires d'éléphant

Composition musicale

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2025 :

Période de répétitions de cinq jours pour les deux musicien·ne·s avec le compositeur à Valenciennes, dans les locaux d'Art Zoyd Studios

Période de répétitions dans la salle de Créative mine ou dans un lieu partenaire

Conception de la malle pédagogique

HIVER 2025 / 2026 : résidences de création

Enfin, une dernière période de quatre jours réunira l'équipe, idéalement dans le théâtre où sera créé le projet, juste avant la première soit à Créative Mine soit au Phénix.

Le spectacle sera disponible fin 2025 / début 2026, série possible avec deux spectacles par jour.

Visible par tous les publics mais accessibles dès le collège.

| À PROPOS DU SITE QUI INSPIRE LE SPECTACLE

Situé dans le département du Nord, Le site minier de Wallers-Arenberg, unique avec ses trois chevalements², est désormais classé aux Monuments historiques et inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 30 juin 2012.

Siège de la Communauté d'Agglomération La Porte du Hainaut, les élus communautaires travaillent depuis cette date, à la conversion du site pour le dédier à l'image et aux médias numériques d'avenir : « Arenberg Creative Mine », un projet innovant dédié à l'image numérique, inscrit dans le cadre de Pictanovo, et cohérent avec les reconversions des autres sites de la mémoire en Hauts-de-France.

Du site minier, à l'Université, en passant par le cinéma, ce lieu abrite différentes couches de mémoires.

Il est également le lieu de stockage de L'Éléphant de la Mémoire³ créé en 1989 pour le Centenaire de la Révolution française, réplique de la maquette de l'éléphant de la Bastille où se réfugia Gavroche dans Les Misérables (1862) de Victor Hugo.

D'autre part, l'ancien site minier est marqué, grâce à Claude Berri qui y tourne le film Germinal en 1993, par la présence d'un géant de la littérature française : Émile Zola.

Et c'est aussi par ce biais que nous dirons les affres et les blessures de ceux et celles que l'écrivain, comme nul autre, a su donner à sentir dans son roman Germinal.

[...]

Encore, encore, de plus en plus distinctement, comme s'ils se fussent rapprochés du sol, les camarades tapaient. Aux rayons enflammés de l'astre, par cette matinée de jeunesse, c'était de cette rumeur que la campagne était grosse. Des hommes poussaient, une armée noire, vengeresse, qui germait lentement dans les sillons, grandissant pour les récoltes du siècle futur, et dont la germination allait faire bientôt éclater la terre.

Émile Zola



²Un chevalement désigne la structure métallique ou en bois située au-dessus d'un puits de mine, utilisée pour soutenir les câbles servant à faire monter et descendre les cages transportant les mineurs, le matériel, et le minerai. Il permet également de stabiliser et protéger le puits d'accès à la mine. Cf. photos en Annexe 4

³Annexe 5 : L'Éléphant de la mémoire

NOTES SUR LE TITRE

Sur le site d'Arenberg un peu à l'écart, au beau milieu d'une clairière verdoyante, se dresse un étrange éléphant, réplique d'une maquette en plâtre d'un monument commandé par Napoléon pour orner la fontaine de la place de la Bastille à Paris.

Si le monument de l'architecte Jean-Antoine Alavoine ne vit jamais le jour, la maquette de l'éléphant demeura au sud-est de la place de 1814 à 1846 année de sa démolition. Victor Hugo décrit la maquette de plâtre dans son célèbre roman Les Misérables.

Elle y devient le logement de l'enfant Gavroche.

Pour la célébration du bicentenaire de la Révolution française. Les architectes Agence Huet (le mandataire) et Patrice Neirinck assisté d'OTH NORD proposent au Conseil général du Nord de réaliser en 1989 L'Éléphant de la Mémoire : écho mémoriel de la maquette provisoire qui séjourna place de la Bastille pendant plus de trente ans, et qui, sous la plume, de Victor Hugo passa à la postérité en donnant refuge à Gavroche.

Pour symboliser la propagation des idées révolutionnaires, L'Éléphant de la Mémoire est une œuvre itinérante contenant une petite salle de projection qui présentait un film dénonçant le travail des enfants.

Après avoir voyagé à Paris, Bruxelles et dans les villes du Nord de la France, l'éléphant s'est posé depuis 1997 à Arenberg.

[...]

C'était un éléphant de quarante pieds de haut, construit en charpente et en maçonnerie, portant sur son dos sa tour qui ressemblait à une maison, jadis peint en vert par un badigeonneur quelconque, maintenant peint en noir par le ciel, la pluie et le temps.

[...]

O utilité inattendue de l'inutile ! charité des grandes choses ! bonté des géants ! Ce monument démesuré qui avait contenu une pensée de l'Empereur était devenu la boîte d'un gamin. Le môme avait été accepté et abrité par le colosse.

[...]

L'Empereur avait eu un rêve de génie ; dans cet éléphant titannique, armé, prodigieux, dressant sa trompe, portant sa tour, et faisant jaillir de toute part autour de lui des eaux joyeuses et vivifiantes, il voulait incarner le peuple ; Dieu en avait fait une chose plus grande, il y logeait un enfant.

Victor Hugo, Les Misérables, 1862

Aujourd'hui aussi délabré que son auguste original, il semble s'être comme assagit, plus que L'Éléphant de la Mémoire, nous le considérerons, dans le cadre de notre projet, Mémoires d'éléphant, comme l'animal-totem de l'ancienne fosse minière, gardien d'une multitude d'histoires et anecdotes à conter.

Présence fantomatique visible dans les images de la vidéo, il passera comme une ombre caressant l'écran.

MÉMOIRES D'ÉLÉPHANT

Libre à chacun·e de sentir et comprendre ses apparitions comme il ou elle l'entend : puissance populaire, refuge des enfants miséreux comme le souffle Victor Hugo ; symbole de royauté en Thaïlande ; emblème de la Côte d'Ivoire ; divinité Ganesh à tête d'éléphant en Inde ; patron des scolaires ou étudiant·e·s ; protecteur des projets et repousseur d'obstacles ; ou bien encore, figure de labeur et de courage qui se déplace lentement dans l'immobilité et l'aridité du désert, voyageur qui, exploité par l'Homme, depuis des temps immémoriaux, a dû quitter son pays selon Charles Leconte de Lisle ; une vision qui, selon nous, résonne avec notre sujet, en faisant écho à l'immigration des travailleurs des sites miniers qui quittaient leurs pays pour effectuer leurs rudes tâches.

[...]

*Mais, tandis que tout dort aux mornes solitudes,
Les éléphants rugueux, voyageurs lents et rudes
Vont au pays natal à travers les déserts.*

[...]

*L'oreille en éventail, la trompe entre les dents,
Ils cheminent, l'œil clos. Leur ventre bat et fume,
Et leur sueur dans l'air embrasé monte en brume,
Et bourdonnent autour mille insectes ardents.*

*Mais qu'importent la soif et la mouche vorace,
Et le soleil cuisant leur dos noir et plissé ?
Ils rêvent en marchant du pays délaissé,
Des forêts de figuiers où s'abrita leur race.*

*Ils reverront le fleuve échappé des grands monts,
Où nage en mugissant l'hippopotame énorme,
Où, blanchis par la Lune et projetant leur forme,
Ils descendaient pour boire en écrasant les joncs.*

Leconte de Lisle, Les Éléphants, Poèmes barbares, 1862

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE ET ACTIONS CULTURELLES

Pour saisir les critères de réception d'une œuvre une contextualisation est nécessaire, et pour comprendre les enjeux de la musique, ou de l'écriture, ou de la vidéo.

La création et la diffusion de Mémoires d'éléphant seront accompagnées d'un panel d'ateliers, allant de la contextualisation historique à la pratique de la musique ou de l'écriture.

Chaque enseignant impliqué dans le projet recevra avant les représentations une malle pédagogique pleine des ressources du projet : des pistes interdisciplinaires d'exploitation pédagogiques à développer en amont et en aval du spectacle.



LA MUSIQUE : NOTES D'INTENTION

Nous pensons à un duo percussion et violoncelle.

La percussion permettant un large éventail de timbres, et pouvant aisément aller dans des sons bruts, pourra évoquer les machines et les bruits du travail.

Le violoncelle, évoquera l'idée du « beau », de la mélodie ; à noter qu'il est dit être l'instrument le plus proche timbralement de la voix humaine.

Bien entendu, tout le jeu sera de déplacer ces attentes et replacer ces instruments là où on ne les attend peut-être pas.

Le troisième instrument en présence sera l'électronique musicale - toujours en direct, évitant l'emploi de séquences préenregistrées - puisque le but est de faire un spectacle en direct. Cette électronique sera surtout de la transformation sonore des instruments en présence et génération sonore en direct (synthèse temps réel). L'intervention sonore peut aller du fait de retravailler le timbre des instruments jusqu'à le multiplier en un effet véritablement « orchestral », faire de l'un une multitude.

Puisque le projet prévoit également des enregistrements (audio et vidéo) des anciens mineurs, une des directions envisagées, est de faire de la synthèse croisée entre les voix humaines et le jeu instrumental : le résultat serait par exemple un violoncelle « qui parle », ou le métal d'un gong qui entre dans la voix qui raconte. Bien entendu on peut, partant de cette idée, imaginer que les deux instruments en présence s'interpénètrent, créant un « monstre » par leur hybridation mutuelle.

La synthèse sonore générative prendrait ses informations en temps réel, selon le déroulé temporel et aussi « dramaturgique » des instruments - un son qui se fait dans le moment même du spectacle, selon des règles préétablies mais aussi selon le moment, tout comme le ferait un troisième interprète, variant son interprétation d'une fois sur l'autre.

Kasper T. Toeplitz, été 2024

LA VIDÉO : NOTES D'INTENTION

Le tournage des images aura lieu sur l'ancien site minier de Wallers-Arenberg créative mine et se déploiera dans diverses parties du site, mettant à profit un panel de techniques de prises de vue (drone fpv, cameras stabilisées, scan video 3D, etc.).

L'éléphant de la mémoire, présent sur le site minier servira d'espace où se rencontre les différentes histoires parallèles du film. Son espace intérieur agit comme une capsule temporelle qui peut nous ramener au temps actif de la mine et descendre dans les galeries, puis nous conduire dans l'époque contemporaine où les récits de descendants de mineurs alterne avec des reconstitutions de gestes rattachés au travail au sein de la mine. En plus de la ligne de récit historique et documentaire, une autre ligne de récit suit un gavroche contemporain habitant à l'intérieur de l'éléphant aménagé comme un studio d'expérimentation sonore avec beaucoup de matériel et d'objets, dans son exploration des bâtiments vides et des mines en sous sol.

Le film se construit ainsi autour de plusieurs temporalités liées grâce à la figure de l'éléphant mais également par différents rythmes. En alternant entre des explorations lentes et fluides des souterrains de mines avec le réel de la reproduction de gestes du travail et des mains qui le rende possible, les trajectoires rapides du drone entre les différents bâtiments et les carreaux de mine, le film se focalise sur différentes échelles. D'abord celle de la matière, brute mais en transformations, la couleur et la texture du charbon, de la pierre du métal filmés à échelle macroscopique, puis celle des hommes et femmes gardien de cette mémoire de gestes, de leur main qui réactivent les outils et celle presque inimaginable de grandeur et la superficie des anciennes galeries des sites minier, au cœur de la force silencieuse de la terre. Quand on rentre dans l'éléphant on part explorer les mines puis quand on en ressort dans une époque contemporaine ou des mineurs du passé rencontre un gavroche qui explore les parties abandonnées du site et les emmènent à l'intérieur de

MÉMOIRES D'ÉLÉPHANT

l'éléphant où il a construit son repaire.

Les différentes timelines seront montées et pourront être montées ensemble lors de la performance en suivant un protocole de montage conçu pour l'occasion.

« Il y a vingt ans, on voyait encore dans l'angle sud-ouest de la place de la Bastille, près de la gare, un monument bizarre qui s'est effacé déjà de la mémoire des Parisiens. [...] C'était un éléphant de quarante pieds de haut, construit en charpente et en maçonnerie, portant sur son dos sa tour qui ressemblait à une maison jadis peint en vert par un badigeonneur quelconque, maintenant peint noir par le ciel, la pluie et le temps. Dans cet angle désert et découvert de la place, le large front du colosse, sa trompe, ses défenses, sa tour, sa croupe énorme. et ses quatre pieds pareils à des colonnes faisaient la nuit, sur le ciel étoilé, une silhouette surprenante et terrible. On ne savait ce que cela voulait dire. C'était une sorte de symbole de la force populaire. C'était sombre, énigmatique et immense. C'était on ne sait quel fantôme puissant, visible et debout à côté du spectre invisible de la Bastille. [...] Peu d'étrangers visitaient cet édifice, aucun passant ne le regardait. Il tombait en ruine ; à chaque saison, des plâtras qui se détachaient de ses flancs lui faisaient des plaies hideuses. Les « édiles » [...] l'avaient oublié depuis 1814. Il était là dans son coin, morne, malade, croulant, entouré d'une palissade pourrie souillée à chaque instant par des cochers ivres ; des crevasses lui lézardaient le ventre, une latte lui sortait de la queue [...]. Quoi qu'il en soit, pour revenir à la place de la Bastille, l'architecte de l'éléphant avec du plâtre était parvenu à faire du grand ; [...] [Gavroche] entra par une lacune de la palissade dans l'enceinte de l'éléphant et aida les mômes à enjamber la brèche. »
[Victor Hugo, Les Misérables, Livre 6, chapitre 2].

LE TEXTE : NOTES D'INTENTION

Lautréamont définissait la beauté comme « la rencontre fortuite d'une machine à coudre et d'un parapluie sur une table de dissection ». Cette rencontre « en beauté », tel est précisément ce qu'opère la maquette géante d'un éléphant et l'imposant chevalement d'une mine de charbon, « posés » comme des objets incongrus dans le paysage valenciennois.

Cet éléphant, installé place de la Bastille à Paris dans les années 1830, fut le refuge du petit Gavroche dans Les Misérables ; la mine de charbon est la figure tutélaire de Germinal, deux romans qui se sont imposés par leur vision universelle de la modernité, de l'ère industrielle et de ses épopées technologiques, économiques, culturelles, politiques, humaines. Ces deux totems qui se dressent dans le paysage ne sont pas seulement des figures dont la rencontre est insolite, ils écrivent aussi la légende d'un territoire, d'une histoire, d'une culture. En partant de témoignages et de paroles d'anciens mineurs, et plus largement de nombreux acteurs de cette époque, mais aussi en utilisant de nombreux documents liés à la grande ou à la petite histoire (mythes et mythologie de la mine, question des migrations, lexique technique de l'industrie minière, utopies et geste révolutionnaire, mais aussi légende de « l'enfer du Nord », gastronomie locale, us et coutumes de cette région, etc.), il s'agira de dresser un tableau panoramique et mosaïque constitué de dizaines de petites scènes, zooms, micro-récits, minuscules inventaires, bribes de souvenirs, traces, indices, etc., comme autant de « documents poétiques » (en référence aux œuvres de George Oppen, Heimrad Bäcker ou Svetlana Alexievitch). Je voudrais en effet explorer dans les plis les plus intimes de son histoire, l'identité et la mémoire de cette région qui est en réalité une mémoire collective. Une mémoire qui nous regarde. Le résultat sera une constellation de petits textes produisant comme le chant choral d'une grande histoire commune.

Jean-Michel Espitallier



BIOGRAPHIES DES ARTISTES

KASPER T. TOEPLITZ

Compositeur et musicien (ordinateur, basse électrique), œuvrant par-delà les distinctions trop communément admises entre musique contemporaine et musique dite non-académique - en l'espèce la musique électronique, ou noise music. Travaille donc autant avec les grandes institutions d'État (GMEM, GRM, IRCAM, Radio-France) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Merzbow, Vomer, Phill Niblock, Z'ev ou Art Zoyd.

Il a d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1er prix de composition d'orchestre au festival de Besançon ; 1er prix au concours «Opéra Autrement/Acanthes» ; etc.) ainsi que pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière.

Travaille entre autres à l'hybridation des instruments avec l'électronique un processus où le son produit n'est évidemment plus un son d'instrument traditionnel, mais ce n'est pas davantage un son purement électronique. On assiste à un phénomène comparable à celui de l'électrification, au 19ème siècle. Comparable, mais touchant à des paramètres à la fois plus subtils et plus fondamentaux, puisqu'ici ce sont les limites organologiques de l'instrument qui sont pulvérisées, en termes de timbre, d'ambitus, de résonance, de polyphonie - et non plus seulement le volume sonore qui est amplifié. Il prolonge l'expérience avec des nombreuses pièces tant pour instruments solo que pour ensembles.

Enfin, il fonde KERNEL, un ensemble d'ordinateurs dont la visée est l'interprétation live de grandes architectures musicales, des pièces composées, donc, avec les axes de réflexion induits par l'énoncé : Comment écrire pour l'électronique ? Qu'est-ce que jouer (et jouer ensemble) de l'ordinateur ?

Développe des pièces basées sur des structures de matières sonores à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, aussi subtiles que puissantes, requérant de l'impétrant bien davantage qu'une oreille, fût-ce complaisante - aussi est-ce une musique d'abord à vivre, live, puis à réécouter (il dirige son label : ROSA). Une expérience sensorielle avant tout, donc, d'où une constante extrapolation de sa démarche dans d'autres disciplines - danse, théâtre, et, de plus en plus, image.

Depuis 2019 Kasper T. Toeplitz est compositeur associé et directeur artistique de ART ZOYD STUDIOS.

>>sleazeart.com

>>kaspertoepitz.bandcamp.com

VICTOR VILLAFAGNE

Victor Villafagne est un artiste plasticien qui crée des sculptures intégrant des forces et des énergies, toujours en lien étroit avec le son. Ses œuvres invitent les spectateur·rice·s à interagir à travers des effets perceptifs, psycho-acoustiques et des biais cognitifs. Il construit des sculptures-instruments comme la mallette PPPSSS (Personal Power Plant Safety Sound System – 2019). Victor Villafagne est diplômé du Fresnoy – Studio national des arts contemporains depuis 2023, où il a réalisé deux projets : Near Life Experience et You have the right to remain silent. Son travail a notamment été présenté au Palais des Beaux-arts de Paris en 2021, au Creux de l'enfer à Thiers en 2020 ou encore au Centre tchèque de Paris en 2019 et 2020. En collaboration avec Flora Bouteille, il a développé des projets sonores aux Subsistances à Lyon et à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2019 ; au Salon d'art contemporaine de Montrouge en 2019, ainsi que la série radiophonique Le Palais Hermétique de la Mémoire dont le premier épisode a été présenté au festival Ars Electronica (Autriche). En 2023, ils fondent ensemble la compagnie Angels 's front (la série Cannibales en 2024, à la fondation Ricard, La Villette, Lafayette Anticipation). Depuis 2021, il travaille avec l'artiste Marine Leleu et l'association Travail et Culture sur le territoire du Haut-Montreuil.

En 2023, au sein du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Victor Villafagne a réalisé l'installation You have the right to remain silent, une sphère imposante et inquiétante d'enceintes à l'esthétique fascisante. Cette œuvre explore les liens entre les nouvelles technologies, la culture, la guerre, et plus spécifiquement l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les conflits armés actuels et futurs. Il a rassemblé un ensemble de techniques issues de l'usage militaire, qui ont ensuite été transformées en outils de création sonore.

JEAN-MICHEL ESPITALIER

Jean-Michel Espitalier est un écrivain français né le 4 octobre 1957.

Écrivain inclassable, Jean-Michel Espitalier est l'auteur d'une vingtaine de livres dont, pour les derniers : De la célébrité : théorie et pratique (nouvelle édition Pocket, 2016) ; Tourner en rond : de l'art d'aborder les ronds-points (PUF, 2016) ; La Première Année (Inculte, 2018), Cow-Boy (Inculte, 2020), Tueurs (Inculte, 2022. Grand Prix de poésie de la SGDL) et Du rock, du punk, de la pop et du reste (Pocket, 2022). On lui doit deux livres, qui sont aujourd'hui des classiques, sur la poésie contemporaine : une anthologie, Pièces détachées (nouvelle édition, Pocket, 2011), et un essai, Caisse à outils (nouvelle édition, Pocket, 2013). Il a cofondé la revue Java (1989-2006) et travaille sur plusieurs projets multimédias, notamment comme batteur, avec la chorégraphe Valeria Giuga (She Was Dancing), le duo électroacoustique Kristoff K.Roll (double CD, World Is a Blues, 2022) ou le bassiste Kasper Toeplitz. On lui doit aussi un certain nombre de créations radiophoniques (sur France Culture, Radio Nova, Arte Radio, Le Mov', etc.).

EUGÉNIE DEFRAIGNE (VIOLONCELLES)

Eugénie Defraigne est une violoncelliste aux multiples facettes dont le parcours, initialement classique, se frotte et se déploie à d'autres genres musicaux et expressions artistiques.

Passionnée par la musique de chambre et la musique contemporaine, elle joue dans plusieurs formations tel que le Trio o3, dont elle est co-fondatrice, l'ensemble Musiques Nouvelles ou encore Nemø ensemble.

Elle participe à divers projets, en relation avec le théâtre, le cirque ou les marionnettes, au sein desquels elle développe ses aptitudes d'arrangements, d'improvisation et de création. On peut également retrouver Eugénie sur la scène pop, folk et alternative avec divers artistes belges tels que Loic Nottet et Léo Nocta, qu'elle accompagne en solo ou en quatuor à cordes.

DIDIER CASAMITJANA (PERCUSSIONS)

Percussionniste de formation classique et contemporaine. Sono thérapeute et Formation Reiki.

Rejoint de nombreux projets transversaux dans les arts scéniques danse et théâtre, la musique contemporaine et signe une multitude de musique de scène.

En musique, il croise le groupe Art Zoyd pour les cinés – concerts en live (musicien – compositeur) et les projets de musique contemporaine pour orchestre. Il fonde le collectif Wooshing Machine – Bruxelles avec le danseur Mauro Paccagnella et participe à la création des pièces chorégraphiques de Myriam Gourfink. Depuis 1989, il crée en tant qu'interprète percussionniste de nombreuses pièces de Kasper T. Toeplitz.

A la suite d'un travail autour des gongs avec l'Espace Pasolini de Valenciennes en 2013 il lance son projet de Gong Bath en sonothérapie, séances de relaxation aux sons et à la vibration des Gongs et en concert solo aux Gongs :

- Nap Gong, sieste avec les Gongs , projet de séances intergénérationnelles
- Gongs à l'Hôpital, sensibilisation énergétique au son et à la vibration des gongs en milieu hospitalier
- Gongs au troisième âge, sensibilisation énergétique en milieu gériatrique
- Gongs en milieu scolaire.

DOCUMENTATION

Dernières productions d'Art Zoyd Studios avec Kasper T. Toeplitz comme compositeur associé :

- [Teaser de Zones de profondeurs \(2024\), concert-installation](#)
- [Reportage de création Zones de Profondeurs \(2024\)](#)
- [Teaser de Paysages des enfers \(2023\), spectacle mêlant danse, musique et vidéo](#)

Site internet d'[Art Zoyd Studios](#) :

Site [Gallery](#) - répertoire des résidences et œuvres produites par le centre

ANNEXES

Annexe 1 : Le site minier d'Arenberg

1899 – 1989 : Le site minier de Wallers-Arenberg

Le site minier de Wallers-Arenberg, exploité depuis 1899 par la Compagnie des mines d'Anzin, est emblématique de l'histoire industrielle du Nord-Pas-de-Calais. Le site de Wallers-Arenberg a accueilli la dernière exploitation minière jusqu'à sa fermeture en 1989. Trois ans plus tard, il est devenu célèbre grâce au tournage du film *Germinal* de Claude Berri, ce qui a amorcé sa reconversion vers les industries de l'image et du patrimoine audiovisuel.

Le Bassin minier a été distingué au titre de « paysage culturel évolutif vivant », « œuvre conjuguée de l'homme et de la nature » selon les termes de la Convention du patrimoine mondial.

Fosse d'Arenberg à Wallers © Jean-Michel André

Depuis 2015 : Arenberg Creative Mine

Le Bassin minier du Nord Pas-de-Calais est inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2012. Le territoire et ses acteurs sont engagés dans la gestion et la protection de ce précieux patrimoine en vue de le transmettre aux générations futures. Loin de le figer, cette préservation s'appuie sur la reconversion de tout un territoire : le site minier de Wallers-Arenberg devenu Arenberg Creative Mine, pôle d'excellence dédié à l'image et aux médias numériques d'avenir, est l'un des grands sites emblématiques de cette reconversion patrimoniale.

Le site est équipé d'un studio de cinéma et de télévision, de salles de montage, de postproduction, et d'un plateau de tournage. Associé à l'Université de Valenciennes, le site propose des formations en audiovisuel et en techniques du cinéma. Le site accueille divers événements, expositions, et festivals, intégrant les arts et la culture numérique dans un cadre patrimonial unique.

EN SAVOIR PLUS

[Site du bassin minier](#)

[INA](#)

[Office du Tourisme Porte du Hainaut](#)

[Arenberg Creative Mine](#)

[Wikipedia](#)

Annexe 2: Les chevalements



[Source](#)

MÉMOIRES D'ÉLÉPHANT

Annexe 3: L'Éléphant de la Mémoire

En 1989, le département du Nord commande une statue monumentale en résine, imaginée par les architectes de l'Agence Huet et Patrice Neirinck. Inspirée de l'Éléphant de la Bastille, un projet de Napoléon rendu célèbre par Les Misérables de Victor Hugo, elle mesure 13 mètres de haut et pèse 17 tonnes. Son objectif : parcourir la région pour célébrer le bicentenaire de la Révolution française.

À l'intérieur, une petite salle de projection, capable d'accueillir dix personnes, retraçait l'histoire de la Révolution. Pendant trois ans, des dizaines de milliers de visiteurs sont montés à bord de l'éléphant.

En 1992, son parcours s'interrompt en raison des coûts trop élevés. L'éléphant est d'abord entreposé dans des hangars, puis, en 1997, il est transféré sur la friche minière de Wallers-Arenberg, où il est depuis devenu symbole de la mémoire minière.



Sources :

- [Geoconfluences-Lyon](#)
- [France 3](#)
- [Youtube France 3](#)
- [Histoire par l'image](#)

Dessin du dernier projet de la fontaine de l'éléphant pour la place de la Bastille par Jean-Antoine Alavoine (19e siècle)

Annexe 4 : Le terril

L'imposant terril 160 à Wallers-Arenberg, aujourd'hui disparu.



[Sources](#)

Autrefois imposant, le terril conique n° 160 du site minier d'Arenberg, haut de 105 mètres, symbolisait l'intense activité minière. Aujourd'hui, seul son socle reste visible, le terril ayant été exploité pour la construction de routes comme la rocade minière (A21) et l'autoroute A23. Ce site, désormais réinvesti par la nature, révèle encore quelques traces de son passé minier.



[Sources](#)

Aujourd'hui, la nature a repris ses droits.

